

Adamkiewicz cite également deux observations de "cancers des intestins" et deux cas de "cancers de l'estomac" extrêmement améliorés par son traitement.

Les cinq autres cas de cancer que fait connaître Adamkiewicz, occupaient chacun un siège différent ; l'oreille externe, les vertèbres cervicales, la langue et le plancher de la bouche, la cage thoracique et enfin la nuque.

Le malade atteint du cancer de l'oreille, avec propagation à la face, était âgé de 72 ans, et, pour le cancer de la nuque, il s'agissait d'une vieille dame de 79 ans. Malgré l'âge avancé de ces 2 patients, les injections de cancroïne firent fondre rapidement les productions néoplasiques.

Toutes ces observations, ainsi que celles qui ont été publiées antérieurement, démontrent que la cancroïne a une action indéniable sur le cancer, quel qu'en soit le siège, extérieur ou intérieur.

S'ensuit-il que ce moyen guérissent tous les cancers ? Adamkiewicz ne l'a jamais prétendu. Si son expérience clinique lui permet d'affirmer que son sérum possède assez de puissance pour éliminer le parasite, cause de la dégénérescence, dans les cas moins heureux il permet de prolonger l'existence. Et n'est ce pas déjà un résultat énorme, quand le médecin se trouve en présence d'un ennemi inexorable, de mettre à sa disposition un moyen qui, non seulement n'est jamais nuisible, mais, en calmant les douleurs, réduisant les signes physiques, remontant l'état général, ranime le courage du malade et surtout lui donne l'espoir de la guérison.

POIDS DU CORPS ET LA DIMINUTION DE LA TAILLE

La diminution de la taille chez les vieillards est un fait connu, et, d'après les classiques recherches de Guetelet, on peut l'évaluer en totalité, après l'âge de soixante ans, à 75 millimètres en moyenne. On sait également que la raison de cette diminution réside dans une série de modifications morphologiques que subit le squelette. Les disques intervertébraux s'amincissent, ce qui entraîne un affaissement et une exagération des courbures antéro postérieures de la colonne vertébrale ; le col du fémur s'infléchit souvent en bas, se raccourcit et s'atrophie, tandis que la cavité cotyloïde s'élargit ; la voûte du pied s'aplatit et le tissu adipeux de la plante du pied diminue d'épaisseur ; les muscles s'atrophient et per-